



Instituto Cervantes de Bruxelles

24-27 octobre



# Des mers du Nord aux mers du Sud

Commissaire : Carlos Zanón

L'Institut Cervantes de Bruxelles organise la première édition du programme "Des mers du Nord aux mers du Sud", qui se tiendra du 24 au 27 octobre 2022 et dont le commissaire est l'écrivain Carlos Zanón.

"Des mers du Nord aux mers du Sud" se veut un point de rencontre annuel entre les meilleures littératures du Nord et du Sud de l'Europe pour analyser le rôle que joue le roman policier sur le vieux continent et ses relations avec le roman historique, le roman fantastique, la critique littéraire, le journalisme culturel, la poésie, la bande dessinée et d'autres disciplines créatives, nous invitant à une interaction constante et nourrissante entre créateurs, éditeurs, traducteurs, publics et disciplines.

## DES MERS DU NORD AUX MERS DU SUD



Le mystère du roman policier est qu'il n'y a pas de mystère. C'est la fiction de genre traditionnelle avec une violence domestiquée après des décennies de vie avec elle sur les écrans de télévision et de cinéma. Un genre qui, sans renoncer à divertir, propose une sorte de tour d'horizon (société, famille, couple) et, en même temps, s'occupe des démons intérieurs de ses protagonistes (solitude, peur, violence, pauvreté, impuissance). Il n'y a pas de meilleur moyen, aujourd'hui, d'observer comment fonctionnent les leviers de pouvoir et d'énergie d'une ville et d'une société donnée que de lire un roman policier, un genre abâtardi et flexible, ambitieux, aimable, insatiable et aussi nihiliste. Quand on referme un roman policier, on sait que le mal existe et qu'on est en sécurité. Lorsque vous refermez un roman policier, le malaise vient de la certitude que le mal - compte tenu d'un ensemble de circonstances - peut être vous, et que rien ni personne n'en est à l'abri. Ambiguïté morale, inégalités, règlements de comptes : argent, sexe et pouvoir. Aujourd'hui, il n'y a pas de meilleur moyen littéraire de se regarder et de se reconnaître en tant que société et individus en ce XXI<sup>e</sup> siècle qu'un roman policier, qu'il y ait des crimes ou non. L'important n'est plus de savoir qui mais pourquoi.

Carlos Zanón, commissaire.

# PROGRAMME

24 octobre, à 19h00

SÉANCE D'OUVERTURE.

## **QUE FAIT UN ÉCRIVAIN COMME VOUS DANS UN GENRE COMME CELUI-CI ?**

JAVIER CERCAS (Espagne)\*

s'entretient avec CARLOS ZANÓN (Espagne)

Les genres n'ont pas seulement besoin de grands livres, mais aussi de grands auteurs qui les exercent sans demander la permission quand ils entrent, et sans demander pardon s'ils marchent sur le pied de quelqu'un quand ils dansent. Il y a un demi-siècle, un écrivain et journaliste respecté et politiquement engagé comme Manuel Vázquez Montalbán, qui a créé Pepe Carvalho et publié des romans sur les flics et les serenos, suscitait critiques, suspicion et mépris. Mais, tout au long de la saga Carvalho, depuis qu'il a avoué avoir tué Kennedy, exposé Tatuaje ou fait sauter la banque avec le Premio Planeta de los Mares del Sur, la valeur de l'auteur a fait que le prestige du genre, sous-littérature selon certains, a gagné le respect qu'il mérite. Dans le cas de Javier Cercas, la réception de son incursion dans le genre n'a pas été aussi radicale, mais livre après livre, il a tenu à démontrer qu'il ne s'agissait pas d'un pari aventureux mais qu'il mettait son talent au service du genre pour construire des romans qui regardent la société d'aujourd'hui et d'ici.

25 octobre, à 19h00

## **LE SYSTÈME EST LE TUEUR**

PETROS MARKARIS (Grèce)

MASSIMO CARLOTTO (Italie)

DOMINIQUE MANOTTI (France)

FRANÇOIS FILLEUL (Belgique)\*

CARLOS ZANÓN (Espagne, modérateur)

Il existe un type de roman policier qui, dans une mesure plus ou moins grande, tente de montrer comment les mécanismes du pouvoir fonctionnent dans une société. Loin du domaine du roman policier classique - le Mal existe et peut être isolé et extirpé - le genre noir, de par l'ambiguïté morale de ses vecteurs, et dans un système capitaliste de nos sociétés, prédateur et générateur d'injustice, montre que le Mal est un virus et qu'il est en tout et en chacun. Un roman social, de quartier, politique et dénonciateur. Ces trois auteurs - un vrai luxe de les avoir - originaires de Grèce, d'Italie et de France ont développé un corpus littéraire pour nous parler des failles et des structures défailtantes de nos sociétés, et de la façon dont il existe des situations et des personnes pour lesquelles la violence est le seul langage que le système parle et comprend.

26 octobre, à 19h00

## **LES RÈGLES DU JEU**

ANDREU MARTIN (Espagne)

PORT DE BERNA GONZÁLEZ (Espagne)

MIKEL SANTIAGO (Espagne)

MARI JUNGSTEDT (Suède)\*.

MODÉRATEUR\*

Il n'est pas facile de soumettre un sonnet à ses règles et à ses rimes. Mais il n'est qu'à la portée d'un grand poète de composer un sonnet qui vous transmet quelque chose en oubliant les règles et les rimes de ce que vous lisez. Nous avons réuni sur cette même Table ces trois auteurs qui tracent leurs romans avec une ambition qui ne brouille jamais les règles du jeu de la fiction, son lien avec une réalité qui les encadre et les soutient. La meilleure réussite est que lorsque vous consultez leurs livres, vous savez de quoi il s'agit, mais le jeu semble toujours différent et nouveau. Cela semble simple mais c'est tout sauf le cas.

27 octobre, à 19h00

## **DE LA FRONTIÈRE**

ROSA RIBAS (Espagne)

ALEXIS RAVELO (Espagne)

ELIA BARCELÓ (Espagne)

FERNANDA MELCHOR (Mexique)\*

BERNA GONZÁLEZ HARBOUR (modérateur)

L'un des avantages d'écrire un genre dans lequel il n'y a pas de défenseurs de la vertu, des bonnes lettres et des bonnes manières, c'est que le noir permet tout. De le macérer et de le mélanger à d'autres genres (fantastique, historique, dystopie, monologue dramatique, absurde...). De même, ses auteurs peuvent entrer et sortir du genre, vivre dans cette frontière, pour définir peut-être que c'est le genre qui choisit l'auteur et non l'inverse. Une certaine façon de regarder, de décider ce qu'il faut regarder et écrire et comment le faire. Cette Table compte trois des meilleurs représentants d'une génération d'auteurs qui font preuve de qualité et d'inventivité livre après livre, comme si leur richesse narrative n'avait aucun problème de pénurie. Un privilège littéraire.

30 septembre, de 15h30 à 21h00

**ATELIER DE LINGUISTIQUE JUDICIAIRE**

## **DIS-MOI COMMENT TU ÉCRIS ET JE TE DIRAI QUI TU ES.**

JAVIER BLASCO PASCUAL (Espagne)

Au moment même où vous lisez ces lignes, un philologue spécialisé dans la linguistique judiciaire pourrait également être en train de le faire. Leur lecture serait différente, pourquoi ? Ils vont au-delà du contenu et avancent furtivement dans la langue de Cervantes. Sur ce chemin, ils découvrent l'âge, l'éducation, l'état d'esprit ou encore si l'auteur du texte cherche à tromper ou non. C'est curieux, n'est-ce pas ? La linguistique judiciaire est une discipline où la langue et le droit se rencontrent, combinant des connaissances philologiques issues de formations académiques et professionnelles avec des connaissances statistiques et informatiques, notamment le big data, l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique.

Ce cours ouvrira de nouvelles perspectives à tous les participants et leur permettra d'avoir un premier contact avec des cas réels et avec les principales techniques utilisées par les linguistes judiciaires, les détectives linguistiques.

Instituto Cervantes de Bruxelles  
Avenue Louise 140  
1050 Bruxelles  
Belgique

